



Communiqué de presse
5 mars 2020

Fouille d'un habitat de la campagne romaine à La Veuve (Marne)



Du 20 janvier au 6 mars 2020, une équipe d'archéologues de l'Inrap mène une fouille, sur prescription de l'État (Drac grand Est), à La Veuve (Marne), près de Châlons-en-Champagne. Cette fouille archéologique est réalisée en amont d'un aménagement géré par la Mairie avec la construction d'une micro-crèche et de futures parcelles à lotir. L'opération permet la mise au jour de bâtiments de l'époque gallo-romaine dont les archéologues peuvent appréhender les évolutions successives entre le I^{er} et le IV^e siècle.

Un bâtiment romain de taille moyenne en campagne

L'intérêt principal du site réside dans l'observation de l'évolution architecturale de bâtiments gallo-romains, dans la campagne marnaise, territoire des « Rèmes » et alliés de Rome à l'époque. Les archéologues étudient notamment l'évolution du bâtiment principal dont ils retrouvent les fondations en pierres. Ce grand bâtiment, de quinze mètres sur quinze, bénéficie en partie d'un mur d'enceinte. Certaines empreintes permettent de reconstituer le cloisonnement des pièces, leur évolution pour certaines et de confronter le plan du bâtiment à d'autres déjà connus. Le bâtiment en pierres a été construit au Haut-Empire (fin I^{er}- II^e siècles), sur deux étages comme en témoignent les traces d'un escalier en bois aujourd'hui disparu. L'emplacement de ce pavillon sur le site interroge cependant. Avec plus de 200 m² au sol ce pavillon est-il le bâtiment principal ou une annexe d'un bâtiment plus grand ?

Les chercheurs ont par ailleurs retrouvé les vestiges du dépôt de fondation de ce bâtiment, courant à l'époque romaine, qui sert non seulement de point géomètre mais correspond également à un rituel entérinant aussi juridiquement la construction. Ce dépôt se matérialise ici par une cruche retournée, retrouvée sous l'une des fondations, mais dont le contenu, souvent des offrandes alimentaires, n'a pas été conservé. Cette petite cruche, découverte fragmentée, est typique des productions de l'atelier de Saint-Remi (Reims) qui produisait des poteries du I^{er} au III^e siècle.

Un habitat témoin de l'évolution de l'occupation en campagne dans ce territoire des « Rèmes »

Les archéologues ont déterminé quatre phases d'évolution de ce petit domaine d'habitat agricole : un premier état du I^{er} siècle où le bâtiment principal avait été construit en matériaux périssables et dont les empreintes des poteaux de construction sont retrouvées. Bien que légèrement déplacé, son plan reste très proche lorsque le bâtiment est cette fois-ci fondé en pierres puis en craie à la fin du I^{er} ou au II^e siècle. Cet habitat a ensuite été démoli au cours du III^e siècle. Une quatrième étape a lieu au IV^e siècle durant laquelle les archéologues constatent une nouvelle occupation humaine probablement liée à la récupération des matériaux (pierres) très courante à l'époque. Des céramiques, monnaies, objets divers (outils, etc) et datables attestent de ces occupations successives.

Cette fouille révèle un bâtiment dont l'étude est d'autant plus intéressante que peu de fouilles régionales ont mis au jour des bâtiments de ce type en milieu rural, au statut dit « intermédiaire », à mi-chemin entre la toute petite ferme et la villa gallo-

romaine plus cossue. Par ailleurs, ce bâtiment peut être perçu comme l'un des témoins du statut privilégié des Rèmes, peuple gaulois allié des romains. En effet le territoire marnais, contrairement à la plupart des autres territoires de la Gaule durant l'occupation romaine, n'a pas été structuré par des domaines de grandes villas, même si quelques-uns sont présents sur le territoire. Les Rèmes ont en effet souvent eu la possibilité de préserver leur patrimoine en échappant aux habituelles expropriations effectuées par les romains ; expropriations qui ont eu une incidence certaine sur la structuration du territoire de l'époque romaine jusqu'à nos jours.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Commune de La Veuve**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie Drac Grand-Est**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Benoît Filipiak, Inrap**

Contact

Estelle Bénistant

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Est

03 87 16 41 54 - 06 74 10 26 80 – estelle.benistant@inrap.fr